

DISCOURS DE MGR FERNANDO CHICA ARELLANO, OBSERVATEUR PERMANENT DU SAINT-SIÈGE AUPRÈS DE LA FAO, DU FIDA ET DU PAM, À LA 38^e SESSION DE LA CONFÉRENCE RÉGIONALE POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE (APRC)

Bandar Seri Begawan, Brunei Darussalam
20-24 avril 2026

Point n° 10 de l'ordre du jour : « *Promouvoir l'innovation au service de la sécurité alimentaire (thème biennal 2026-2027)* »

Monsieur le Président de la Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique,
Excellences,
Distingués Délégués,
Mesdames et Messieurs,

Avant tout, je voudrais exprimer mes remerciements aux organisateurs de cette rencontre pour cette nouvelle occasion d'aborder ensemble un sujet d'une grande importance. En effet, la transformation des systèmes agroalimentaires est aujourd'hui essentielle pour garantir la sécurité alimentaire et la nutrition, alors même que le contexte mondial est marqué par des risques et des incertitudes croissants.

Bien que cette région abrite les économies qui connaissent la croissance la plus rapide au monde, les producteurs alimentaires sont confrontés à des défis sans précédent qui affectent la durabilité des systèmes alimentaires et agricoles. La conjugaison de plusieurs facteurs tels que l'augmentation de la population mondiale et de l'urbanisation, la dégradation des ressources naturelles et la perte de la biodiversité fait peser de lourdes menaces sur les moyens de subsistance des petits agriculteurs. De plus, la région est particulièrement vulnérable au changement climatique en raison de sa grande dépendance à l'agriculture et de son exposition aux phénomènes météorologiques extrêmes. Dans ce contexte, un changement de paradigme fondé sur la dignité humaine inaliénable donnée par Dieu est indispensable afin que l'innovation et le progrès des connaissances contribuent à assurer que chacun, en particulier les personnes pauvres et celles en situation de vulnérabilité, y compris les nourrissons, ait un accès permanent à une alimentation saine, nutritive et suffisante. Chaque progrès vers une agriculture plus résiliente et durable constitue un pas de plus vers la sécurité alimentaire et la préservation de la création qui nous est confiée.

Innover, c'est dépasser les habitudes et remettre en question les conventions existantes afin de développer des solutions originales qui débouchent sur des améliorations concrètes et durables. Dans le domaine agricole, cela implique l'introduction de technologies de pointe, l'adoption de pratiques durables et l'élaboration de stratégies qui optimisent l'utilisation des ressources naturelles tout au long de la filière. Toutefois, l'innovation ne se limite pas à l'application de nouvelles technologies, mais passe aussi par une transformation de la manière

dont nous produisons, distribuons et consommons les aliments. À cet égard, les synergies entre le monde universitaire, les institutions publiques et le secteur privé sont fondamentales, car ce n'est que grâce à une approche collaborative capable d'impliquer tous les acteurs de la filière, indépendamment de leur nature ou de leur taille, qu'il sera possible de valoriser la recherche et de la traduire en solutions concrètes au bénéfice de la collectivité.

Le Saint-Siège, pour sa part, continuera à soutenir et à encourager « les progrès de la science, de la technologie, des arts et de toute autre entreprise humaine, les considérant comme faisant partie de la collaboration de l'homme et de la femme avec Dieu dans le perfectionnement de la création visible »¹. Cependant, il est nécessaire de promouvoir une science au service du bien commun afin que l'innovation bénéficie en priorité aux plus démunis et protège l'environnement. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions espérer un équilibre durable entre l'être humain et son milieu de vie, « pour qu'il le cultive et le garde » (Gn 2, 15). Le véritable défi de l'innovation consiste donc à la guider² et à l'orienter vers une coexistence entre l'homme et l'environnement qui place la dignité humaine au premier plan. Forts de ces convictions, la délégation du Saint-Siège espère que les travaux de cette Conférence régionale se traduiront par des mesures concrètes et efficaces, garantissant que le progrès technique demeure toujours au service de l'humanité tout entière, dans le respect de la dignité humaine et du développement humain intégral.

Merci de votre attention.

¹ Note « *Antiqua et nova* sur les relations entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine », Dicastère pour la Doctrine de la foi et Dicastère pour la Culture et l'Éducation, 14 janvier 2025, no. 2.

² Cfr. Léon XIV, *Message pour la 60e Journée mondiale des communications sociales*, 24 janvier 2026.